

Hélène Persitz

Wartime Experience: Remained in Europe

I was born August 4, 1912 in Dvinsk, Latvia, the youngest of five children. My family name was Westermann. My parents were Russian Jews. My father had a textile business. In 1914 my father obtained permission to establish himself in St. Petersburg. Having lost everything during the October 1918 Revolution, he emigrated to Riga, Latvia. with his entire family. In the spring of 1919, he decided to set himself up in Berlin. The family lived in Berlin until 1933. My entire education, from elementary school through university, took place in Berlin.

My oldest brother (born in 1899) worked in my father's business. My sister (born in 1901) pursued her studies of art history at the university. She married in Berlin. My two other brothers (born in 1904 and 1907 respectively) continued their secondary and higher studies. Hitler having come to power in January 1933, a new emigration led us to Prague in October 1933, where my father had had the opportunity of transferring his business. In Prague I found work as multilingual executive secretary in a company representing an important American company in central Europe. My three brothers and my sister pursued independent careers. We lived in Prague under excellent conditions. I mourned my mother's death there in 1935. Henceforth only my father and I were left in Prague, along with one of my married brothers.

On March 15, 1939, German troops occupied Prague. Like for many members of the Jewish community, this meant a new departure. To leave Prague one needed a "laisserpasser" from the German Kommandatur, a request which as a rule was refused to Jews. We had the privilege of being of Latvian nationality, and thanks to the intervention of the Latvian Embassy we obtained the authorization to leave.

My father and I arrived in Paris in April 1939. In September we left Paris, abandoning the apartment we had occupied for several months, and spent the 1939- 40 winter in Vichy. In the spring of 1940, we went to Nice. We were eventually rescued by recently freed French prisoners of war, met by the occupying Red Army and passed through the reception process of the American army.

My husband Alexandre Persitz was born in 1910 in Moscow and had emigrated to France as a child. He was sent to the Dachau concentration camp in 1944. On the night of May 15, 1945. I found myself in front of the door of the Hotel Lutetia in Paris and was informed that he had arrived at the Lutetia a few hours before me. He was very poor health and had to spend 3 weeks at the Rothschild Hospital in Paris. During this time, I stayed at the home of friends in Paris. We were finally able to take the train to Nice, where my husband's parents were waiting for us. I learned that my father had died of an illness in October 1944.

By 1946/47, our life in Paris was more or less 'normal.' My husband opened an architecture firm with an associate. Because of the extensive reconstruction, the firm was very busy. We had 2 sons: Michel, born in 1947, and Daniel born in 1952. We have 4 grandsons.

In the early 1950s, a committee led by Isaac Schneerson decided to construct a center in Paris for the commemoration, meditation, and remembrance of the victims of genocide. Land for this center on the Right Bank was donated by the city of Paris. My husband and one of his colleagues Georges Goldberg were retained to design and oversee the construction of this project. "Le Mémorial du Martyr Juif Inconnu" was solemnly opened in October 1956. Known as 'Centre de documentation Juive Contemporaine' (Center for Documentation of Contemporary Judaism), and is in the Marais district of Paris, a historically Jewish quarter.

My husband died on July 15, 1975.

HÉLÈNE PERSITZ (née WESTERMANN)

Je suis née le 4.8.1912 à Dvinsk (Lettonie), la plus jeune de cinq enfants. Mes parents étaient des juifs russes. Mon père avait un commerce de textiles.

En 1914 mon père a obtenu l'autorisation de s'établir à St. Petersbourg. Dépossédé de tous ses biens à la révolution d'Octobre 1918, il a émigré avec toute sa famille à Riga, et au printemps 1919 il a décidé de s'établir à Berlin.

La famille a vécu à Berlin jusqu'en 1933. Toute ma scolarité, de l'école primaire jusqu'à l'université, s'est déroulée à Berlin.

Mon frère aîné (né en 1899) a travaillé dans l'affaire de mon père. Ma sœur (née en 1901) a continué des études d'histoire de l'art à l'université. Elle s'est mariée à Berlin. Mes deux autres frères (nés en 1904 et 1907, respectivement) ont continué leurs études secondaires et supérieures.

Hitler ayant pris le pouvoir en janvier 1933, une nouvelle émigration nous a conduits en octobre 1933 à Prague, où mon père a eu la possibilité de transférer son commerce.

J'ai trouvé à Prague un emploi de secrétaire de direction polyglotte dans une société qui représentait en Europe centrale une importante société américaine.

Mes trois frères et ma sœur ont poursuivi des carrières indépendantes. La vie à Prague se déroulait dans d'excellentes conditions. Endeuillé en 1935 par le décès de ma mère. Désormais il n'y avait plus à Prague que mon père et moi, ainsi qu'un de mes frères, marié.

Le 15 mars 1939 les troupes allemandes ont occupé Prague. Comme pour de nombreux membres de la communauté juive cela signifiait un nouveau départ.

Pour quitter Prague il fallait obtenir de la Kommandantur allemande un laissezpasser (Durchlassschein), qui était en règle générale refusé aux demandeurs juifs.

Nous avons le privilège d'être de nationalité lettone et avons obtenu, grâce à l'intervention de l'Ambassade de Lettonie, l'autorisation de partir.

Après une dizaine de jours de tribulations, abandonnées par les gardes SS qui ont disparu dans la nature, secourues par des prisonniers de guerre français, accueillies par l'armée rouge d'occupation, notre petit groupe est passé par des structures d'accueil de l'armée américaine, et je me suis retrouvée devant la porte de l'Hôtel Lutetia à Paris dans la nuit du 15 au 16 mai 1945.

Là, on m'a appris qu'un déporté portant le nom d'Alexandre Persitz était arrivé au Lutetia quelques heures avant moi. En très mauvais état de santé, il a dû passer 3 semaines à l'Hôpital Rothschild à Paris; pendant ce temps j'ai été hébergée par des amis. Nous avons enfin pu prendre le train pour Nice, où les parents de mon mari nous attendaient. J'ai appris que mon père était mort de maladie en octobre 1944.

Une vie normale a commencé en 1946/47. Mon mari a créé un cabinet d'architectes avec un associé. Il y avait beaucoup à faire pour la reconstruction. Nous avons eu deux fils: Michel, né en 1947, et Daniel né en 1952. Aujourd'hui j'ai quatre petits-fils.

Au début des années 1950, un comité présidé par Isaac SCHNEERSOHN, a pris la décision de construire à Paris un lieu de recueillement et de commémoration à la mémoire des victimes du génocide. Un terrain a été offert par la Municipalité de Paris.

Les architectes Alexandre Persitz et Georges Goldberg ont été chargés de la réalisation du projet. Le Mémorial du Martyr Juif Inconnu a été solennellement inauguré au mois d'octobre 1956.

Alexandre Persitz est mort le 15 juillet 1975.